

Rentrée littéraire 2024





Un petit 
de liberté

Rentrée littéraire 2024

Fabienne Péreineau
Nour Malowé
Stéphanie Perez



**« Écrire, c'est aussi
ne pas parler.
C'est se taire.
C'est hurler sans bruit. »**

Marguerite Duras
Écrire



Écrire, c'est hurler sans bruit. Ces mots de Marguerite Duras, tellement d'actualité alors que le monde s'enflamme, reflètent parfaitement la rentrée des éditions Récamier. Une rentrée portée par des voix de femmes engagées qui écrivent leur révolte, révèlent leurs drames, à l'échelle de l'intime, d'une famille ou d'un pays.

Dans *Oser sortir et crier*, Fabienne Périneau entremêle son histoire personnelle et la création de la pièce de théâtre *Agatha*, la quête de réparation d'une jeune fille et sa rencontre marquante avec Marguerite Duras. Une mise en abîme de la littérature et de son pouvoir de guérison.

L'art, encore, mais cette fois la danse : Stéphanie Perez s'inspire de son expérience sur le terrain de la guerre d'Ukraine pour confronter l'art au chaos, à travers l'histoire récente du ballet de Kiev. Danser entre les morts a-t-il encore un sens ? La grâce peut-elle être un acte de résistance ?

La résistance, Nour Malowé la raconte aussi, en Afghanistan, avec Marwa, chirurgienne, mère et femme musulmane, qui assiste impuissante au retour des talibans et voit la lumière s'éteindre autour d'elle... Jour après jour, elle lutte pour sauver le peu de liberté qu'il lui reste.

Par leurs mots, nos autrices donnent une voix aux victimes, aux civils, à ceux qui souffrent. Comme le fera aussi Ariane Bois dans son roman à paraître en septembre, *Après elle*, qui met en scène les survivants d'un féminicide. Parce qu'écrire, pour elles, pour nous, c'est résister. C'est hurler sans bruit.

Céline Thoulouze
Directrice générale
et toute l'équipe
des éditions Récamier

ROMAN

Oser sortir et crier

Fabienne Périneau


RÉCAMIER

Oser sortir et crier

Fabienne Péryneau

***Un jour à la radio,
elle entend une
chorégraphe parler de
son enfance traversée
d'épreuves.***

***— Comment avez-
vous fait pour vous en
sortir ? demande la
journaliste.***

***— C'est Patti Smith qui
m'a sauvée.***

***Elle, c'était Marguerite
Duras.***

Elle est encore toute jeune actrice lorsqu'elle découvre *Agatha* de Marguerite Duras. Grâce à ce livre, elle se sent débarrassée. Le poids en moins. Comme quand elle avait dix ans, qu'elle avait encore un prénom.

Alors que jusque-là Duras avait refusé de donner les droits de la pièce à tous les metteurs en scène, célèbres ou pas, c'est à la jeune actrice qu'elle les donne. *Agatha, c'est elle.*

La complicité est immédiate entre les deux femmes malgré le demi-siècle qui les sépare.

Elle, va jouer *Agatha*. Sera définitivement débarrassée.

Croit-elle.

Car un jour, les blessures resurgissent. Elles resurgissent toujours.

Marquée par son interprétation d'Agatha et sa rencontre avec Marguerite Duras, Fabienne Péryneau, d'un style bref et ciselé, parvient à décrire l'indicible. Un roman sur le coup de foudre d'une jeune fille pour un texte, son identification, sur les pouvoirs de la littérature et la force des passions.



Fabienne Périneau est actrice et autrice. Après avoir écrit une pièce de théâtre, elle publie son premier roman en 2016, *Un si long chemin jusqu'à moi* (Denoël, prix Matmut du premier roman), et un deuxième roman en 2020, *Je ne veux pas être jolie* (Pocket, prix Livres de l'Été). Elle s'inspire de sa propre vie pour écrire *Oser sortir et crier*.

Extrait

Brigitte R. avale une bouffée de cigarette, semble ne pas être dérangée par le âcre, le dégoûtant. Au contraire, elle sourit. Elle vient de trouver la solution.

— Tu devrais lire un livre.

— Un livre ?

— Oui, de Marguerite Duras.

Marguerite Duras ? Encore.

— Je crois vraiment que ça peut t'aider.

Elles auraient dix-huit ans aujourd'hui, Brigitte R. se lèverait, la prendrait par le bras, viens avec moi, je t'accompagne, et elles iraient ensemble au commissariat. Au lieu de ça, elle lui parle d'un livre.

— *Agatha*. Lis-le, tu verras.

La solution trouvée, elles passent à autre chose. Parlent du bac, des épreuves de philo, et de l'année qui va suivre, hypokhâgne pour Brigitte R., et une grande école de théâtre pour elle.

Elles s'y voient déjà.

Elle achète *Agatha* sitôt après avoir quitté Brigitte R.

Le lit, sitôt après l'avoir acheté.

D'une traite.

Elle le ferme, ne sait pas trop si ce qu'elle a lu est bien ce qui est écrit.

Le relit.

Retrouve ce qu'elle a lu.

C'est le choc.

Brigitte R. avait raison. *Agatha* est la solution.

Avec *Agatha*, la chose peut exister. Elle a un sens. Le sens de l'amour. L'amour absolu. Inaltérable, parce que familial. Révolutionnaire, parce que au-delà des interdits. Mystique. Politique.

La chose devient pure.

Elle est enfin débarrassée.

Croit-elle.



ROMAN

Le printemps reviendra

Nour Malowé

r
RÉCAMIER

Le Printemps reviendra

Nour Malowé

**Ils peuvent tuer
toutes les hirondelles,
le printemps viendra
quand même.**

(Proverbe afghan)

Afghanistan, juillet 2021. Kaboul s'habille pour la guerre. Les troupes américaines ont déserté et les talibans sont aux portes de la ville. Marwa, musulmane, chirurgienne et mère de trois adolescents, le sait : *les autrefois sont des lendemains*. Ses enfants connaîtront ce qu'elle a vu, vingt ans auparavant. Comment les protéger ? Comment empêcher *ceux qui viennent* de tout détruire ?

Les femmes revêtent leur burqa bleue, les commerçants repeignent leur devanture, la musique cesse de retentir. *La peur est une enclume. Pire que la mort.*

Même si les causes perdues ne le sont jamais, Marwa peine à entrevoir une issue heureuse. Elle est face à un choix impossible : fuir ou rester. Mais fuir où ? Pour quelle vie ?

D'une écriture fulgurante et poétique, à travers le regard de Marwa, héroïne du quotidien se battant contre la fatalité de son destin et de celui de toutes les femmes afghanes, Nour Malowé décrit ces jours interminables, du 4 juillet au 15 août 2021, qui scelleront pour longtemps le futur des Afghans.



Nour Malowé est née à Paris et vit près de Toulouse. Quand elle n'écrit pas, elle travaille dans une équipe mobile qui apporte des soins aux personnes en situation de précarité. Elle a reçu le prix du Salon de Mazamet pour son premier roman *Toulkelila*, et *Les Rumeurs de la Terre* a remporté le prix des Gourmets de Lettres de la ville de Toulouse 2015, le prix Figeac 2015 et le prestigieux prix de la LICRA 2017.

Extrait

Elle mime le détachement, boit son thé. Elle semble détendue. Ses nerfs sont un écheveau de fibres dénaturées, métalliques. Elle est si compacte qu'elle pourrait exploser. Elle n'en fera rien. Elle a l'habitude de maîtriser ses émotions. Les émotions ne sont que des aléas. Marwa pense. *Réfléchir. Réfléchir encore.* Au bout existera une solution.

Peut-être qu'aujourd'hui mon mari aura trouvé les papiers de l'exil.

Marwa en doute. Le peuple afghan s'enfuit par hémorragie. L'Afghanistan perd son peuple par centaines de gens chaque jour. Frontières ouvertes, comme des artères béantes. Une folie.

Marwa laisse les garçons rire. Elle rejoint sa chambre et y déniche un petit paquet. Elle l'a fait venir d'Angleterre. Trois semaines qu'elle l'attend. Le facteur lui a fait signer un reçu ce matin. Les échanges de colis postaux fonctionnent encore. Elle ouvre le paquet. Elle juge la couleur. Vive. Extravagante. Marwa sourit. Elle ne sait pas le mettre. Elle débouche le flacon. C'est un pas de vis. Elle s'y reprend à trois fois. Enfin, elle parvient à extraire le pinceau. La laque rouge écarlate étincelle et coule. Pour déplaire à *ceux qui viennent*, alors qu'elle ne le fait jamais, Marwa étale du vernis à ongles sur le bout de ses doigts. Une chirurgienne laisse ses mains crues, ni bagues ni onguents. Question de salubrité au bloc. Elle enlèvera tout le soir même. C'est juste histoire... de tester l'indécence.

Elle parvient à se maquiller les ongles, tant bien que mal, plus mal que bien, d'ailleurs. Elle entre dans le salon.

Ses fils ne remarquent rien. Marwa a le sentiment d'avoir accompli quelque chose à la portée colossale.

ROMAN

La ballerine de Kiev

Stéphanie Perez




RÉCAMIER

La Ballerine de Kiev

Stéphanie Perez

— Tu crois qu'on retournera un jour à l'opéra ? Je ne sais pas si je peux vivre sans danser. Je me demande s'il ne vaut pas mieux mourir tout de suite.

Février 2022, comme toute l'Ukraine, aux premiers jours du conflit, les danseurs du ballet de l'Opéra national de Kiev sont happés par la guerre. Dmytro, danseur étoile, s'engage dans l'armée sans hésiter. Une fois la terreur dépassée, Svitlana, sa femme également étoile, devient secouriste. Eux qui menaient une existence centrée sur leur corps et leur art découvrent la solidarité, la résistance, mais aussi la peur et la mort. Les corps parfaits sont mutilés, les amitiés qui semblaient solides sont brisées par la trahison.

La guerre bouleverse les certitudes et pousse à faire des choix impossibles. Comment remonter sur scène ? Danser a-t-il encore du sens face à la barbarie ? L'art est-il un moyen de résister et de se reconstruire ? Une seule certitude : Svitlana ne dansera plus jamais comme avant...

Les héroïnes et héros de ce roman sont la somme de toutes les personnes rencontrées par Stéphanie Perez. Après Le Gardien de Téhéran, un nouveau roman bouleversant d'humanité, qui aborde le conflit russo-ukrainien à travers le prisme de l'art, de la danse.



Stéphanie Perez est née en 1973. Grand reporter pour France Télévisions depuis plus de vingt-cinq ans, chargée de l'international, elle s'est rendue plusieurs fois en Iran et a couvert plusieurs conflits, comme la guerre en Irak et en Syrie, ou récemment en Ukraine. Elle a remporté le Prix Bayeux des lycéens en 2018 et le Laurier du grand reporter en 2020 (Prix Patrick Bourrat). Son premier roman, *Le Gardien de Téhéran* (2023), a été finaliste du prix Maison de la Presse et du prix Orange du Livre.

Extrait

Face aux visages terrorisés de ces hommes et femmes qu'il ne connaissait pas il y a à peine une heure, Yaroslav n'hésite pas longtemps. Il ne lui reste qu'une seule arme. Il se lève et saisit l'étui de son violon qu'il a pris soin d'emporter. Sous le regard surpris de Svitlana et de la petite assemblée, il sort l'instrument avec délicatesse, le positionne à la base de son cou et prend sa respiration. Les habitants font instinctivement cercle autour de lui, leurs mains se rapprochent dans le noir, comme leurs solitudes. Les premières notes, lentes et tristes, résonnent dans la cave. Tchaïkovski. Le Lac des cygnes.

Svitlana sent sa gorge se nouer. C'est puissant et hypnotique. Une femme se met à fredonner. L'air comme les cœurs se réchauffent. Les soupirs de l'instrument se mêlent à la respiration de la foule. Ils ne font plus qu'un, une seule voix, celle de la vie qui résiste. Svitlana ouvre son sac à son tour et sort ses chaussons, le cœur battant. Ses pieds gelés ont d'abord du mal à retrouver leur place, le rugueux treillis kaki jure avec la soie des rubans. Ses mains tremblent. Mais une fois qu'elle les a enfilés, elle se sent immédiatement redevenir elle-même. Elle esquisse un déplié, quelques entrechats. Ses muscles se remettent en marche d'instinct. Les vieilles applaudissent, leurs joues rosies s'assortissent aux couleurs de leurs fichus, les enfants la contemplent les yeux béats d'admiration.

Il faut garder espoir en l'humanité. La cave vibre et ondule dans cette harmonie fugace, la musique et la danse l'emportent sur la mort. Un peu de paix, enfin.

Le peuple a besoin d'une thérapie de l'âme, se dit Svitlana, et elle se jure de continuer à faire briller cette flamme par la grâce de ses chaussons.

Programme septembre 2024

ROMAN

Après elle Ariane Bois

L'histoire d'une famille pour qui rien ne sera plus jamais pareil. Ariane Bois s'intéresse aux victimes silencieuses et invisibles des féminicides : les enfants.

Un homme ne tue pas seulement sa compagne, il condamne aussi ses parents, soeurs, frères, enfants. Tous prennent part dans cette histoire.



Informations provisoires

Dans la même collection





Directrice du service de presse

Charlotte Ajame
charlotte.ajame@editions-recamier.com
06 12 25 27 17 - 01 44 16 07 69

Développement commercial et communication

Maxime Guillon
maxime.guillon@editions-recamier.com
06 03 63 52 38 - 01 44 16 08 09

Relations libraires et salons

Pauline Bertrand
pauline.bertrand@editions-recamier.com
06 21 65 68 08

Cessions de droits France et étranger



Nathalie Caume
nathalie.caume@editions-recamier.com
+33 1 42 22 80 49



ÉDITIONS
RÉCAMIER

92 avenue de France
75013 Paris
www.editions-recamier.fr